

exercice de comprÃ©hension orale 9B2 (1)

Choisissez la bonne rÃ©ponse !

Â

Les six rescapÃ©s d'un avion de tourisme accidentÃ© au large de la Corse ont exprimÃ© mardi Ã Ajaccio leur immense soulagement, au lendemain d'un sauvetage rendu "miraculeux" par l'expÃ©rience et le sang-froid du pilote et des sauveteurs.

"On a doutÃ©, c'est un miracle. On a eu une chance extraordinaire de s'en sortir, on a eu une chance terrible", raconte calmement le pilote, ClÃ©ment Zylberberg, sur son lit d'hÃ?pital.

Ce pilote d'Air France de 36 ans et ses cinq compagnons ont Ã©tÃ© recueillis lundi soir par des hÃ©licoptÃ"res militaires et de la SÃ©curitÃ© civile, aprÃ"s un sÃ©jour de six Ã sept heures, dont plusieurs de nuit, dans une mer dÃ©montÃ©e.

Les deux femmes et les quatre hommes avaient quittÃ© Cannes le matin Ã bord d'un Cessna 210 "Centurion" six places pour aller dÃ©jeuner et se baigner Ã Propriano (Corse-du-Sud). Mais sur le chemin du retour, dans l'aprÃ"s-midi, Ã prÃ"s de 2000 mÃ"tres d'altitude "d'un seul coup le moteur s'est arrÃ"tÃ©" au-dessus du golfe de Porto, sur la cÃôte ouest de l'Ã®le, a racontÃ© M. Zylberberg.

Il a ajoutÃ© avoir combattu la peur et Ã©vitÃ© la panique en s'accrochant "rigoureusement aux procÃ©dures d'amerrissage".

C'Ã©tait le dÃ©but d'une odyssÃ©e qui devait s'achever tard dans la nuit au terme de souffrances et d'efforts hors du commun et de l'efficacitÃ© opiniÃ¢tre des sauveteurs.

M. Zylberberg a saluÃ© "le professionnalisme et surtout le courage" des dizaines de membres

d'Ã©quipage et plongeurs de la SÃ©curitÃ© civile, de l'ArmÃ©e de l'air, de la Marine et de la Gendarmerie.

Mardi matin, les six rescapÃ©s, dont l'une a eu un bras fracturÃ© et certains des blessures superficielles au visage, avaient recouvrÃ© l'essentiel de leurs forces aprÃ¨s avoir souffert d'Ã©puisement et d'hypothermie dans une eau Ã 20 degrÃ©s.

Ils ont Ã©tÃ© entendus par des enquÃªteurs de la gendarmerie et quatre d'entre eux devaient quitter l'hÃ?pital en fin de journÃ©e, les deux plus âgÃ©s, Ginette et Serge Amoros, 66 et 68 ans, restant en observation.

AllongÃ©s ou assis dans leur lit, tous ont louÃ© le savoir-faire de leur ami Zylberberg et de sa compagne Isabelle Coxon.

La jeune hÃ'tesse d'Air France, appliquant elle aussi les procÃ©dures d'urgence, a aidÃ© le pilote Ã dÃ©verrouiller les portes de l'avion avant qu'il ne touche l'eau. Elle a aussi calmement distribuÃ© les gilets de sauvetage et indiquÃ© la position Ã adopter avant le choc.

"Une fois Ã l'eau, on a d'abord ri. On pensait que les secours arriveraient vite. On les voyait passer, mais eux ne nous voyaient pas. J'ai fini par penser qu'ils ne viendraient plus", raconte M. Amoros, le pÃ¨re de Mme Coxon.

Souriante et dÃ©tendue, l'hÃ'tesse remercie son compagnon "hÃ©ros" de lui avoir "sauvÃ© deux fois la vie": "D'abord en rÃ©ussissant l'amerrissage. Ensuite, pour tenir dans l'eau" en l'encourageant.

La chute en mer n'a en effet Ã©tÃ©, dit-elle, que "le dÃ©but d'une longue attente".

Un pilote d'hÃ©licoptÃ¨re de la SÃ©curitÃ© civile, Franck Diebold, qui a rÃ©cupÃ©rÃ© les deux premiers rescapÃ©s, a soulignÃ© combien les conditions mÃ©tÃ©oro avaient rendu la mission dÃ©licate.

"Il fallait Ã©viter le sentiment d'abandon chez les autres naufragÃ©s que l'on approchait sans

pouvoir atteindre, en tournant au-dessus d'eux avec nos lumières", a-t-il raconté à l'AFP.

"Les secours passaient au-dessus de nous. Mais dans cette mer démontée, nous n'actions rien pour eux", dit Mme Coxon. "Ce qui nous a sauvés, c'est que les gilets étaient équipés de petites lumières alors que nous étions ballottés par les vagues. Les militaires et les gendarmes qui ont des lunettes infra rouges, ont pu nous repérer (dans la nuit) grâce aux taches de chaleur".

"Ce serait arrivé le matin, on ne serait peut-être pas là ", relève-t-elle, souriante.

Encore plus détentu, le plus jeune des rescapés, Jérôme, 22 ans, n'a, lui, aucun doute: "Bien sûr que je reprendrai l'avion!" ladepeche.fr

1 - Il y a dans l'avion : [6 passagers] [16 passagers] [26 passagers]

2 - Le pilote a réussi à [atterrir] [amerrir] [décoller]

3 - La mer était [calme] [belle] [mauvaise]

4 - Les passagers ont conscience d'être des [blessés] [miraculés] [sauvés]

4 - Au moment de l'accident ils étaient à l'altitude de [1 000 mètres] [2 000 mètres] [3 000 mètres]

5 - Le moteur s'est brusquement [cassé] [mis en panne] [arrêté]

6 - Isabelle une des passagères est aussi [pilote] [hâte de l'air] [mâcanicienne]

7 - Au moment de l'accident Isabelle a gardé son [sang froid] [attention] [intelligence]

8 - Ils ont pu sortir de l'avion après qu'il ait [amerri] [atterri] [coulé]

8 - Tous les passagers sont [de bonne humeur] [rescapés] [soignés]

exercice de compréhension orale 9B2 (1)

- 1 - Il y a dans l'avion : [6 passagers]
- 2 - Le pilote a râgoussé à [amerrir]
- 3 - La mer était [mauvaise]
- 4 - Les passagers ont conscience d'être des [miraculés]
- 4 - Au moment de l'accident ils étaient à l'altitude de [2 000 mètres]
- 5 - Le moteur s'est brusquement [arrêté]
- 6 - Isabelle une des passagères est aussi [hâteuse de l'air]
- 7 - Au moment de l'accident Isabelle a gardé son [sang froid]
- 8 - Ils ont pu sortir de l'avion après qu'il ait [coulé]
- 8 - Tous les passagers sont [rescapés]